

## Table des matières

### *Bulletin No 37/2009*

Table des matières.....	1
Le mot de la présidente.....	2
Journal de Chaillet (suite).....	3
Réflexions de Pierre-David Perrinjaquet en 1847	
La politique en Europe.....	10
Généalogie ROBERT-TISSOT, industriels FHF à Fontainemelon (NE)	
Descendance de Paul Robert-Tissot-de Marval (1863-1940): Branche A2....	12
Famille CONVERT au XVIIe siècle.....	22
Descendance de Théophile Parel, du Locle.....	25
Une anecdote racontée par Pierre-Arnold Borel.....	29
Nouveau projet de réforme du nom de famille.....	30
Les Graber de Sigriswil.....	32
Sortie d'automne à Grandval, du samedi 25 octobre 2008 .....	33
Assemblée générale de la SNG au Landeron, samedi 31 janvier 2009.....	36
Histoires sagnardes.....	38
Lettres de nos lecteurs.....	39
Mémento.....	40

≈ ≈

## Le mot de la présidente

Avec mes salutations printanières, je vous donne connaissance, ci-après de mon rapport annuel présenté lors de notre dernière assemblée générale qui a eu lieu le 31 janvier dernier au Landeron. Le procès-verbal sera publié dans le bulletin de décembre.

Revenons juste en quelques mots sur les activités de l'année 2008.

Nous avons commencé par la conférence de M. Graber qui de son départ en amateur a réussi à présenter un travail remarquable et illustré de belle façon.

Le sort des sorciers et des sorcières de notre république fut raconté avec humour par le professeur Morerod. Il répondit à de nombreuses questions et malheureusement il n'a pas eu l'opportunité de rester avec nous pour un dernier verre.

L'orage menaçant ne nous a pas empêchés de nous rencontrer pour une visite ludique au Moulin de Bayerel, sortie organisée par M. Robert-Charrue et suivie d'un repas qui s'il a tardé à être servi, il nous a tout de même permis de passer un bon moment ensemble.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir pour la deuxième fois Mme Chales-Favre. Son exposé portait sur le sujet de son mémoire et nous racontait l'histoire du « Curé espion ». Nous ne pouvons que la féliciter pour son travail de recherche quand on a vu les documents qu'elle a dû déchiffrer.

La conférence de M Dafflon a été fort intéressante. Elle fut malheureusement suivie par peu de membres dont moi-même, aux Etats-Unis à ce moment-là.

En septembre, Françoise et Paul Favre ainsi que Marianne Wixel nous ont représenté à la Rencontre des 4 Chablais, invité que nous étions par la Société de Genève. Celle-ci a rencontré un vif succès.

La sortie de Grandval nous a permis de retrouver les membres du Cercle de généalogie de l'Ancien Evêché de Bâle qui a répondu positivement à notre invitation. Ce fut une journée chargée. Elle a débuté par la visite de la forge du Martinet, à Corcelles BE et qui est recommandée pour ceux qui ne la connaîtraient pas. Après le repas, M. Gobat nous a parlé de la famille Wisard pour mieux nous faire comprendre la visite du fumoir du Bandelier Wisard. Un bâtiment, qui nous l'espérons, sera préservé pour les générations futures.

La Bourgeoisie de Valangin, approche d'une institution peu commune, nous a été présentée par Germain Hausmann. Un travail fouillé qui a intéressé l'assistance.

Le souper de fin d'année s'est déroulé à Fontainemelon. A nouveau, notre caissier a su animé avec bonheur cette soirée. Nous avons été heureux de la participation de nos membres.

Je remercie particulièrement les personnes qui ont participé à l'une ou l'autre de ces activités. Je souhaite vous retrouver nombreux à celles de l'année 2009.

Votre présidente

*D*ans notre Bulletin d'août 1997, M. Georges Fallet a publié des extraits des Mémoires d'Abram Chaillet tels qu'il les avait trouvés dans le Fonds Jean Pettavel, Classeur 14, B 14. Nous vous soumettons la deuxième partie.

### Notes généalogiques extraites du journal d'Abraham Chaillet (1633-avril 1636)

Suite à nos précédentes livraisons, nous continuons à extraire du journal d'Abraham Chaillet ses notations généalogiques. Nous y joignons quelques épisodes pittoresques qui, nous le pensons, intéresseront nos lecteurs. Pour rendre ce texte plus facile à dépouiller, nous marquons **en gras** les noms de famille des personnes dont les baptêmes, les mariages ou les décès sont rapportés dans ce texte.

NB. [] Entre crochets et en italique, mots rajoutés par nous pour expliquer une locution, un nom de lieu ou pour indiquer une pagination.

{ } Entre parenthèses, nous indiquerons les mots que le contexte appelle et que nous insérons pour rendre plus facile la compréhension du texte.

[*Extraits du Ms A 580*]

Le huitième janvier 1633, ont été faites les fiançailles du cousin Gulliam, filz du cousin Blayse **Lardy**, avec Izabeau, fille de feu le compère David **Fornachon** (Dieu les veuille bénir, amen).

Le pénultième dudict mois, la femme de mon frère, Louys **Chaillet**, qui estoit en guerre, un mercredy, est délivrée d'une fille justement à midi (Dieu la veuille bénir, amen !).

Le cinquième février dict an, ont esté faites les nopces du cousin Blayse **Junod** avec Barbelly, fille de Jaques **Bauvart**, un mardy, espouéz ici Auvernier [p. 49] par le jeusne Mellier, filz du ministre de Bevaix.

Et, de mesme, les nopces d'une autre fille dudict **Bauvart** qui espousoit un certain de Ballaygue, bailliage d'Yverdon (Dieu les veuille bénir, amen !).

Le 10e dudict mois, a esté baptizée la susdicte fille que Dieu a bénist mon

frère Louys **Chailliet**, un dimanche, mon frère Jonas représentant le père. Parreins, le compère Louys Cortailod, le cousin Daniel Junod. Marreynes, Isabeau, fille de feu le cousin David Fornachon, et Marguerite, fille de feu Moyse Vauchier, et de la femme de mon frère Jonas. Son nom : Marguerite (Dieu la veuille bénir, amen !).

Le 15e février de 1633, fust tué mon frère Louys **Chailliet**, proche de Zel en un rencontre par des cavalliers crabattes [*croates*] impérialistes après luy avoir baillé cartier (Dieu a son âme). Ils usèrent de cruautéz contre luy, ainsi qu'on nous en apportast les nouvelles peu de temps après, le cousin Jonas Lardy et Blayse Matthié se sauvèrent bien blaysséz. Mondict frère n'a laissé autres hoirs que deux filles.

...

Le 14e mars 1633, il a plut à Dieu retirer à sa part mon oncle Cosme **Duboy**s, mayre de Travers, un jedy envyron les quatre heures du soir, aagé de septente-quatre ans. Fust ensevelit le lendemain dans l'église dudict Travers (Dieu luy a fait paix).

Le 19e dudict moys, ont estées faictes les nopces du cousin Gulliaume, filz du cousin Blayse **Lardy**, avec la commère Isabeau, fille de feu le compère David **Fornachon**, espouséz à Auvernier par le jeusne Mellier (Dieu les veuille bénir, amen).

...

[p. 52] ... Le dernier jour de l'an 1633, un mardy, Dieu, nostre père, a retiré à sa part Monsieur Daniel **Berthoud**, nostre pasteur et ministre, envyron mydy. Fust ensevelit le lendemain premier de janvier de l'an 1634 à deux heures du soir dans l'église de Collombier, aagé de soixante-neuf ans et demy et quinze jours; a été ministre à Collombier trente-six ans et ministre quarante-six ans. C'estoict un digne ministre et grandement zélé au service de nostre Dieu (Dieu luy a fait paix).

[p. 53] ... Le 17e fébvrier dudict an {1633}, Dieu a bénist d'un filz mon beau-frère Claudy **Purry**, un lundy, a esté baptizé le 23e. Son nom : Daniel (Dieu le veuille bénir, amen)

Et quelque peu de temps après, Dieu a retiré à sa part ledict enfant (Dieu luy a fait paix).

Le 23e, un dimanche, le sieur Debelly, diacre à Neufchastel, preschant ici

pour la mort de feu Monsieur Berthoud, annonça des annonces ici Auvernier, assavoir celles de Marguerite, fille de mon oncle Josué **Fornachon**, avec Jérémie **Vuillemier**, de Villiers, et celles d'un certain d'Arreuse, les ayant publiées à Collombier.

Le 26e dudict mois, furent faictes les fiançailles de Barbelly Barrelier, vefve feu mon frère Louy **Chailliet**, avec le sieur Guerhard, filz de feu le chastelain **Rognon**, de Saint-Aubin-le-Lac (Dieu les veuille bénir, amen !).

...

Le 4e dudict mois {mars 1634}, furent faictes les nopces, un mardy, de Marguerite, file mon oncle Josué Fornachon, avec Jérémie Wuillemier, de Vellié au Vaux-de-Reuts. Et celle de François **Boyon-dict-Breton** avec Marguerite, fille de feu Pierre **Gallandre**, de La Couldre, espouséz ici Auvernier par Anthoine Cugnet, ministre (Dieu les veuille bénir).

...

Le 15e apvril dict an, furent faictes les nopces du sieur Guerhard **Rognon** avec la relicte feu mon frère Louys {**Chailliet**}, et espouséz ici [p. 54] Auvernier par le jeusne Mellier, un mardy; et le 22e fust mené à Saint.Aubin. Et Monsieur le baron {de Gorgier} luy donna pour estrayne la charge de chastelain (Dieu les veuille bénir, amen).

...

Le mesme jour {22 avril 1634}, Daniel, filz de feu Pierre **Mouchet**, a esté ensevelict.

...

Le 7e may, Dieu a retiré à sa part un filz à mon oncle Jacques **Chailliet**, aagé d'envyron quatre ans (Dieu luy a faict paix).

...

Le 3e juin, ma soeur, Sara, femme de mon beau-frère **Barrelier** est accouchée d'une fille et baptisée le 15e. Son nom : Isabeau (Dieu la veuille bénir). Est décédé quelque temps après.

...

Le cinquième juillet 1634, est décédée Marie Convert, femme du cousin Louys **Grysel**, un samedi (Dieu luy a fait paix).

Le mesme jour, l'on a exécuté à Boudry un homme, Savoyard de nation, estant mercier. Il estoict au comble de toute méchanceté, volleur, meurtrier, larron, sorcier, bougre, bougeron, enfin d'une détestable vie. Il avoict commis près de cinquante meurtres et une infinité d'autres maléfice que feurent leus en son procès. Aussi lui fist-on souffrir un rudde souplisse. S'appeloict Rou **de Plan**. Il fust tenaillé en la Place du parquet en huict endroits de son corps; de là, traîné sur un traynol les pieds [p. 55] devant par un cheval. Sa teste touchoict à terre. Avoict grand peyne de la porter jusques au lieu pattibullayre. Et illec roué tout vif, puis myts sur la roue bien garrotté, et ainsi eslevé par une perche sur le bûcher, six pieds plus haut que le bûcher, et ainsi brûlé tout vif comme à petit feu. Le vent emportoict quelque fois la flamme et, par ce moyen, souffrit encor plus qu'il n'eut faict.

Sa femme fust aussi brûlée avec luy et estoict sorcière. Estoict de Bouldry ...

...

Le 6e septembre dict an, Dieu a retiré à sa part, un samedi, envyron les deux heures après mydy, ma soeur, Susanne {**Chaillet**}, aagée d'envyron quatorze ans. Ne fust mallade que vingt-quattre heures. Et ne parlast point dès qu'elle fust saisie du mal. Nous croyons que ce fust d'apoplexie (Dieu luy a faict paix).

...

[p. 56] Le jour de la Saint-Mychel, pénultième septembre, Dieu nous a bégni d'une fille {**Chaillet**}, un lundy et fust baptizée le 14e octobre, un mardy, par Monsieur Favarger. Son nom : Suzanne. Parrains, le cousin Jonas de Montmollin, recepveur de Vallengin, et le cousin Claudy Gruet; et marreynes, Marrie, fille dudict sieur Favargier, et Marguerite, fille de feu Moyse Vauchier, belle-fille de mon frère Jonas (Dieu la veuille bégnir, amen !).

...

Le IXe décembre, par un mardy, sont estés faictes les nopces du cousin Jehan, filz de feu Philibert **Lardy**, avec Elize, fille de feu Henry **Galland** (Dieu les veuille bégnir, amen).

Le XXVI<sup>e</sup> dudict, Dieu a retiré à sa part Daniel, filz de feu mon oncle Jehan **Chaillet**, âgé d'environ trente-deux ans.

Et le XXIX dudict, est décédé David **Joux**, mary de Jeanna, fille de mon feu oncle, Jehan Chaillet (Dieu leur a fait paix).

...

Le III<sup>e</sup> janvier 1635, Pierre, filz de feu Jehan **Galland-dict-Piéchaux**, a esté ensevelict. N'avoist jamais esté marié. Estoict aagé d'environ quarrante-six ans (Dieu luy a fait paix).

Le III<sup>e</sup> février 1635, un mardy, j'ay esté parrain d'un filz au compère François **Boyon-dict-Breton** avec Jehan, filz d'Elie Gallandre, de La Coudre. Son nom : Abraham (Dieu le veuille bénir). Dieu a rettiré ledict enfant peu de temps après.

...

Le 17<sup>e</sup> février 1635, sont estés faictes les nopces du cousin Jonas, filz du cousin Blayse **Lardy**, un mardi, avec Isabeau [p. 57], fille de ... [*blanc*] **Vouga**, de Cortailod (Dieu les veuille bénir, amen!).

...

Le 27<sup>e</sup> mars 1635, le secrétaire Pierre **Belpoidz**, juré en la Justice de la Coste, a esté ensevelict.

...

Du XII<sup>e</sup> avril 1635, j'ay esté parrain d'un filz au sieur Guerhard **Rognon**, chastelain de Saint-Aubin-le-Lac, mon beau-frère, avec le cousin Abraham, filz de George Clerc-dict-Guy, Adelbert Purry, au nom du cousin Abraham Trybollet; et marreyne, la fille du cousin Jonas Rougemont, espouse dudict Purry, et la femme de Nicolas Redard. Son nom : Abraham (Dieu le veuille bénir).

...

[p. 58] ... Du 12<sup>e</sup> juillet 1635, j'ai esté parrain d'une fille estant à la [p. 59] cousine Jeanna **Chaillet**, fille de feu mon oncle Jehan Chaillet (son mary estant mort quelques temps auparavant, et elle demeura enceinte) avec Loys, filz de Louys Chouppart; et marreynes, Isabeau, fille de Monsieur le mayre Benoit Chambrier, et Judit, fille de Jehan Piéchaud-dict-Galland. Son nom : Izabeau (Dieu

la veuille bégnir).

...

Le 8e septembre 1635, j'ay esté parrein d'un filz avec Monsieur Jonas Favarger, nostre ministre, estant à maître Jehan **Malmchen**, nostre maistre d'escholle; et marreynes, Jeanne Chambrier, femme du sieur Jehan Steyger, de Berne, et Magdeleine, fille de Gulliamé Rossel. Son nom : Jonas (Dieu le veuille bégnir).

...

Le XVme novembre 1635, j'ay esté parrain avec Jonas Jacob, filz de Monsieur le mayre Benoist Chambrier, un dymanche, d'une fille estant au compère Gulliamé **Rossel**; et marreynes, la femme de Monsieur Steiguer, de Berne, et Elizabeth, fille de feu Guy Fornachon. Son nom : Barbely (Dieu la veuille bégnir, amen).

Le VIIe décembre 1635, sont esté faictes les fiançailles du cousin Jehan, filz de mon oncle Gulliamé **Chailliet**, avec Magdelayne, fille de maistre David **Borquin**, chappuicts, de Colombier (Dieu les veuille bégnir, amen !).

Le XXIIIe dudict moys, Jean-Jacques **Rossel** a esté ensevelict.

[p. 60] ... Le XXe décembre 1635, la cousine Marie Barrellier, vefve feu Jehan **Matthié** a esté ensevelict.

Le XXIIIème dudict moys, a esté baptizé un filz à mon beau-frère, Louys **Barrelier**, marry de ma soeur Sara. Son nom : François Anthoyne après Monsieur le barron de Gorgier (Dieu le veuille bégnir). Est décédé ledict enfant quelque peu de temps après.

...

Le VIe janvier 1636, ma tante Susanne, fille de feu le commissaire Estienne Cortaillods, femme de mon oncle Pierre **Chailliet**, a esté ensevelie.

Le VIIe dudict moys, le cousin Abraham **Chaillet**, de Neufchastel, a esté ensevelict.

Et le IXe dudict moys, ma tante Barbely, fille de feu Abraham Rossel,

femme de mon oncle Jacques **Chaillet**, a esté ensevelict.

Le IXe février 1636, sont esté faictes les nopces de Louys, filz de Louys **Jaynin**, avec Marrie **Parrys**, fille de feu David Parrys, de Pezeux (Dieu les veuille bégnir, amen !).

L'onzième dudict moys, Jeanna, fille de mon oncle Guillaume Chaillet, et femme de Jonas **Galland-dict-Bonart**, a esté ensevelie.

[p. 61] Le 21e février, un dimanche, j'ay esté parrain d'une fille avec Josué, filz de feu Josué Jaynin, estant à Jaques **Galland**; marreynes, dame Jehanne Chambrier, femme de Monsieur Jehan Steyger, de Berne, et Barbely, fille du cousin Jehan Cortailods. Son nom : Jeanne (Dieu la bégnie).

Le 22e dudict moys, Pierellon **Chouppart** a esté ensevelict.

...

Le 8e mars 1636, Elize, fille de feu Henry Galland, et femme du cousin Jehan, filz de feu Phillibert **Lardy**, a esté ensevelie. Est morte d'enfant, et l'enfant aussi.

Le 22e dudict moys, sont esté faictes les nopces du cousin Pierre, filz du sieur Louys **Grysel**, avec Anthoyne, fille de François **Boyon-dict-Breton** (Dieu les bégnie, amen).

Le XXVI dudict, a esté ensevelie Guilliama, fille de feu mon oncle Cosme Dubois, mayre de Travers, femme du sieur Jonas **Jeanneret**, lieutenant audict Travers. N'a point heu d'enfants.

...

Le 4e apvril 1636, Sara, fille de mondict devanct oncle mayre de Travers, et femme du secrétaire Samuel **Jeanneret**, dudict lieu, a esté ensevelie.

Le VIe dudict moys, Abraham, filz de feu Pierre **Mouchet**, a esté ensevelict et a laissé deux filz.

Le 14e dudict, Pierre **Grysel** a esté ensevelict. N'a vescu que vingt-troys jours après ses nopces.

Le 26e dudict, sont esté faictes les nopces de Jehan, filz de mon oncle Gulliaume **Chailliet**, avec Magdeleyne, fille de maistre David [p. 62] **Borquin**, chapuicts de Collombier (Dieu les bégnie, amen).

Le 22e dudict moys, Josué **Junod-dict-Chauvellier** a esté ensevelict. Estoict gouverneur de la Communauté d'Auvernier.

Durant les moys de janvier, février, mars et avril et partie de may, régnoict des malladies de chaud mal et dyssanteries, maintes personnes, surtout des grandes, en furent affligées et en mourrit beaucoup.

## Réflexions de Pierre-David Perrinjaquet en 1847 La politique en Europe

*Par Liliane Péguiron-Grisel*

*Le texte ci-dessous est un commentaire savoureux écrit par un contemporain de la guerre du Sonderbund. Il se trouve à la fin d'un cahier de comptes rédigé par mon trisaïeul Pierre-David Perrinjaquet. Celui-ci était un paysan charpentier, cultivant un domaine aux Oeillons sur Travers. Né en 1769, il est mort en 1853.*

*Le cahier de 1847 dont il est question tient lieu à la fois de journal et de livre de comptes, où sont notés le temps qu'il fait, les sommes reçues ou prêtées, les chars de foins rentrés, les chars de bois livrés, etc. , ainsi que les enterrements à Travers. Il nous est resté quatre cahiers : 1805, 1837, 1847, et 1850.*

*En fin de cahier, Pierre-David écrit un bref commentaire sur l'année écoulée, notant principalement la qualité ou l'abondance des récoltes. Le texte de 1847 sort du lot par sa longueur et sa véhémence ; il semble presque qu'on entend parler le personnage et même qu'on le voit comme si on y était.*

*L'écriture est belle et soignée, fine et serrée, sans marges ni ratures. Au cours de cette année 1847, il n'est fait aucune allusion à des troubles politiques, sinon une prière au culte en octobre, et à deux reprises, les fils sont allés monter la garde, une fois à la Clusette et une autre au château de Travers.*

*Pierre-David ne mentionne pas le Sonderbund. C'est moi qui ai ajouté les titres et rectifié l'orthographe.*

La politique des puissances de l'Europe n'a rien offert de bien intéressant pendant l'année qui vient de s'écouler. L'Angleterre s'est principalement occupée à soulager les pauvres habitants de l'Irlande; la France s'occupe de son commerce et de sa colonie d'Alger; l'Espagne et le Portugal ont étouffé la révolte chez eux ; le Pape fait tous les jours des concessions. Le roi de Sardaigne va très bien ; le Royaume de Naples a eu quelques secousses et les Ducs et petits souverains d'Italie ont eu quelques petits mouvements chez eux ; la Belgique et la Hollande suivent leur industrie ; la Confédération du Rhin va toujours son train; l'Autriche, malgré son étendue, est bien tranquille ; la Suède et le Danemark sont parfaitement tranquilles et il semble qu'ils se ressentent de la grande froideur de leur climat ; l'empereur de Russie, malgré son empire colossal, est bien tranquille en Europe et il soutient la guerre avec succès dans le Caucase en Asie. L'empereur des Turcs, quoiqu'il ne soit pas chrétien, cependant il serait à souhaiter que la Diète suivit son exemple pour apprendre à connaître les principes de sagesse qui leur manquent, aussi bien que tout principe de justice.

La Politique des Puissances de l'Europe n'a rien offert de bien intéressant pendant l'année qui vient de s'écouler. L'Angleterre s'est principalement occupée à soulager les Pauvres habitant de l'Irlande, La France s'occupe de son Commerce et de la Colonie d'Alger; L'Espagne et le Portugal ont étouffé la Révolte Chérif; le Pape fait tous les jours des Consecrions. Le Roi de Sardaigne va très bien, le Royaume de Naples a eu quelques séditions et les Duc et petits souverain d'Italie ont eu quelque petits mouvement Chérif; la Belgique et la Hollande suivent leurs industries; La Confédération du Rhin va toujours son train, La Prusse fait des Consecrions à ses peuples; L'Autriche malgré son étendue est bien tranquille; La Suède et le Danemarck sont tout parfaitement tranquille et il semble qu'il se repentent de la grande froidure de leurs Climat; L'empereur de Russie malgré son empire colossal est bien tranquille en Europe, et il soutien la guerre avec Succès dans le Caucase en Asie. L'empereur des Turcs quoi qu'il ne soit pas Chrétien cependant il ferait à souhaiter que la Diète Suivi son exemple pour apprendre à connaître les principes de Sagesse qui leur manque aussi bien que tout principe de Justice.

Aperçu du manuscrit de David Perrinjaquet

## La guerre du Sonderbund

Si les puissances de l'Europe n'ont point eu de bien remarquable dans leur politique, il n'en va pas de même en Suisse, car la Diète a décrété une guerre qui la déshonore pour toujours : un fanatisme révolutionnaire s'est emparé des esprits dans les grands cantons de manière qu'ils en sont venus à jurer la perte des cantons catholiques et on a tout mis en usage pour cela. On a d'abord voulu attaquer les Jésuites, et on a fait une levée de 80 mille hommes pour chasser hors de la Suisse une trentaine de Jésuites, et avec cette masse de troupe, ils ont attaqué les cantons catholiques et les ont écrasés et pillés et dévastés. Ils les ont occupés

militairement presque tout l'hiver. Ils se sont emparés de tous les biens des Jésuites, et ils ont aussi pillé (sic) tous les couvents et en un mot toutes les corporations religieuses et tous les individus qui avaient du bien ; et de plus ils ont mis en contribution les cantons vaincus pour une somme de plus de cinq millions. Voilà ce qu'il en a coûté à des peuples qui ont voulu défendre leurs biens, leurs droits, leur liberté et surtout leur souveraineté cantonale ; ils ont pillé jusqu'au couvent au sommet du Grand Saint Bernard. Ils ont fait des frais immenses et pour les couvrir il a fallu taxer les fortunes et jamais la Suisse ne réparera la faute qu'elle a faite. Le canton de Neuchâtel, qui a voulu rester neutre et qui a refusé son contingent, a été taxé, outre son contingent, à la somme de trois cent mille francs suisses.

*Echallens, le 31 janvier 2008, Liliane Péguiron-Grisel*

**Généalogie ROBERT-TISSOT, industriels FHF à Fontainemelon (NE)**  
**Descendance de Paul Robert-Tissot-de Marval (1863-1940): Branche A2**

*Par Robin Moschard*

**N**ous avons développé dans le Bulletin de la SNG n°36/2008 la branche A1, soit la descendance de Jeanne CARBONNIER-ROBERT-TISSOT (1862-1933). Nous poursuivons ici avec la descendance de son frère Paul ROBERT-TISSOT.

- 1) III - [36] **Henri I ROBERT-TISSOT- DUCOMMUN-DIT-BOUDRY** (1785-1835). Dont 2 fils :
- 2) IV-A- 1. **A Henry II ROBERT-TISSOT-SECRETAN-MOSCHARD**, (1823-1896), industr. FHF.
- 3) IV-B- 2. **B Auguste I ROBERT-TISSOT-DUBOIS** (1826-92)[18], industr. FHF.
- 4) V-A- 1.1. **A1 Jeanne ROBERT-TISSOT** (1862-1933) oo 1882 **Max CARBONNIER** (1857-1934).
- 5) V-A- 1.2. **A2 Paul ROBERT-TISSOT-de MARVAL**, industriel FHF,

° 11.10.1863 à Fontainemelon NE, + 09.03.1940 à Neuchâtel, [+] à Fontainemelon.

Entre à FHF en 1887, puis devint directeur (1890-1918). Membre du Conseil

d'administration d'Ebauches SA (1928-40), puis en devint le président (1940). Il collabore à la naissance du trust Ebauches SA en 1926 dont le siège est à Neuchâtel.

Député libéral au Grand Conseil neuchâtelois (1892-1919), et conseiller aux Etats (1913-16).

oo 19/20.11.1889 à Neuchâtel, **Esther** Rose de MARVAL, de Neuchâtel,

° 20.12.1867 à Stuttgart D, + 05.10.1958 à Colombier NE, [+] à Fontainemelon.

Fille de Frédéric (1834-1901) et Agathe Amélie SEYBOLD (1836-1917).

Dont 3 filles ROBERT-TISSOT : **Antoinette** 1890, **Denise** 1892 et **Alice** 1894, qui suivent.

**A2** Les 3 filles Robert-Tissot-de Marval :

6) VI-A2- 1.2.1. **A2.1** **Antoinette** ROBERT-TISSOT,

° 12.09.1890 à Fontainemelon NE, + 25.09.1967 y, [+] y.

-Présidente des dames de l'Hôpital de Landeyeux.

oo 26/27.06.1913 à Bevaix NE, **Sydney** Ernest **de COULON**, industr. FHF, de Neuchâtel 1767,

° 24.03.1889 à Bevaix NE (Treytel), + 17.08.1976 à Fontainemelon, [+] y.

Frère de Eugène de Coulon (1874-1958), de la branche B.

Fils d'Alfred (1836-97), banquier à Londres, et Léonie de PIERRE (de Pourtalès) (1845-1929).

Fils d'Auguste de Coulon-DuPasquier (1807-58), fils de Paul-Louis-Auguste de Coulon-de Meuron (1777-1855), qui est le fondateur du Musée Histoire Naturelle de Neuchâtel.

-Sydney est le réorganisateur de l'industrie horlogère suisse qui a débouché sur la création d'Ebauches SA en 1926, holding qu'il dirigea dès 1933. -Premier directeur de l'ASUAG (1931-33)(Sté Générale de l'Horlogerie Suisse SA). -Directeur général du holding ESA (1933-62). -Précurseur de la montre électronique. -Administrateur de plusieurs sociétés industrielles dont le LSRH (Laboratoire Suisse de Recherches

Horlogères). -Député au Grand Conseil neuchâlelois (1941-54), conseiller national libéral (1947-49), -conseiller aux Etats libéral (1949-63).

Dont 6 enfants de Sydney de COULON : **Michel** 1914, **Etienne** 1915, **Claude** 1917, **Olivier** 1919, **Philippe** 1921 et **Rose-Marie**, qui suivent.

7) VI-A2- 1.2.2. **A2.2** **Denise** (Denyse) ROBERT-TISSOT, artiste-peintre,

° 22.01.1892 à Fontainemelon, + 20.09.1992, [+] à Thielle-Wavre.

-Denyse est artiste-peintre souvent comparée à son beau-père William Röthlisberger.

oo 08.01.1913 à Cornaux, **Ernest RÖTHLISBERGER**, bijoutier orfèvre,

° 18.07.1888 à Thielle, + 29.12.1964 à Neuchâtel, [+] à Thielle-Wavre.

De Burgdorf BE (1829) et Thielle-Wavre NE (1885). Fils de William (1862-1943, peintre) et Alice de REYNIER (1862-1930). Frère de Gustave Röthlisberger (1886-1980)(voir branche A1), et du sculpteur Paulo Röthlisberger (1892-1990). Voir aussi « Généalogie des Artistes Röthlisberger de Thielle-Wavre », par R. Moschard, in Bull. de la SNG n°30/2006.

Bijoutier à Neuchâtel, il crée de belles pièces d'argenterie neuchâteloise dont le décor était peint par son épouse. -Longue carrière d'administrateur de la Société des Amis des Arts de Neuchâtel (1922-64), dont il est président dès 1943. -Président de la commune de Thielle-Wavre (1936-64).

Dont 3 enfants RÖTHLISBERGER : **Thérèse** 1914, **Jean-Pierre** 1918 et **Fernand** 1920, qui suivent.

8) VI-A2- 1.2.3. **A2.3** **Alice** ROBERT-TISSOT, ° 19.06.1894 à Fontainemelon, + 1980,

oo 16.11.1915 à Neuchâtel, **Marcel de MONTMOLLIN**, Dr. en chimie, de Neuchâtel,

° 15.08.1887 à Neuchâtel, + 26.11.1940. Fils de Georges (1859-1920), Dr méd., et Elise-Louise-Sophie MAYOR (1858-1923), fille de Henri-Louis-François et Salomé-Caroline Monnerat (sans liens avec les Mayor de Grandcour VD).

Professeur au Gymnase (1925-40) et à l'Université de Neuchâtel dès 1925, avec le

titre de professeur extraordinaire de la chaire de chimie industriel. -Chercheur, il développe en particulier un procédé de fabrication du caoutchouc artificiel buna, dont une des phases est démontrée à l'Exposition nationale suisse à Zurich.  
-S'occupe aussi de gaz de combat et fit préparer par ses élèves de l'ypérite.

Dont 3 enfants de MONTMOLLIN : **Geneviève** 1917, **Horace** 1920 et **Francine** 1927, qui suivent.

**A2.1** Les 6 enfants de Coulon-Robert-Tissot :

9) VII-A2- 1.2.1.1. **Michel de COULON**, ingénieur EPFZ  
à Ebauches SA,

° 02.09.1914 à Fontainemelon, + 26.10.1998 à Neuchâtel.

Député libéral au Grand Conseil neuchâtelois 1957-77.

oo 1942 **Madeleine** EIDENBENZ, de Zurich, ° 1914, + 12.07.1992 , [+] à Fontainemelon.

Fille d'Emil et Bertha PESTALOZZI. Dont 4 enfants de COULON : **Maurice** 1944, **Marie-Louise** 1945, **Ralph** 1948 et **Catherine** 1952, qui suivent.

10) VII-A2- 1.2.1.2. **Etienne de COULON**, industriel,  
directeur,

° 29.10.1915 à Lausanne VD, + 16.01.2006 à Neuchâtel.

Directeur de la Fonderie Boillat & Cie SA, à Reconvillier BE (1955).

oo 03.09.1957 à Coligny, **Françoise** VIDOUDEZ ° 23.11.1939 à Genève.

Fille de Pierre-Alexandre B. et Marcelle BOHY.

Dont 4 enfants de COULON : **Nathalie** °+1959, **Gilles** 1960, **Bertrand** 1961 et **Arnaud** 1963, qui suivent.

11) VII-A2- 1.2.1.3. **Claude de COULON**, compositeur de  
musique,

° 29.10.1917 à Lausanne, + 10.05.2001, [+] à Clarens,

oo 17.09.1949 à Neuchâtel, **Janine** DUBOIS, ° 1921, + 1996, fille d'Edouard.

Dont 5 enfants de COULON : **Christian** 1948, **Yvon** 1949, **Valentin** 1950, **Jacques** 1952 et **Antoine** 1956, qui suivent.

12) VII-A2- 1.2.1.4. **Olivier de COULON**, ingénieur EPFZ, ° 25.06.1919 à Fontainemelon NE,

-Prospecteur aux Indes et en Egypte. -Président de l'Association de la maison suisse du Caire.

oo à Port Moresby (Nouvelle Guinée), **Bettina** (Tina) WRIGHT, ° 08.12.1926 à Townsville (Australie).

Dont 3 enfants de COULON : **Pierre-Antoine** 1951, **Francesca** 1953 et **Ludmilla** 1956, qui suivent.

13) VII-A2- 1.2.1.5. **Louis Philippe de COULON**, Dr. en philosophie,

° 15.09.1921 à Fontainemelon NE,

-Psychologue industriel à Ebauches SA dès 1952, chef du service psychologique (1958).

oo 28.08.1948 à Fontainemelon, **Janine MEYSTRE**.

Dont 2 fils de COULON, qui suivent : **Nicolas** 1949 et **Patrick** 1951, qui suivent.

14) VII-A2- 1.2.1.6. **Rose-Marie** de COULON, ° 02.05.1924 à Fontainemelon NE, + 12.12.2008,

oo 21.02.1948 à Neuchâtel, **Jean Félix TRIPET**, Dr. méd., de Chézard-St-Martin NE,

° 21.04.1923 à Neuchâtel, + 14.06.1992 à Cernier, [+] y.

Fils de Félix André (1879-1970), pharmacien et Julia Victorine JOSEPH.

-Dr. méd. à Lausanne (1949, 1957), à Cernier NE dès 1953. -Médecin-chef à l'Hôpital de Landeyeux dès 1973, -Membre fondateur et 1<sup>er</sup> président de la Société suisse de médecine générale (1977-79),

-Membre du Conseil général de Cernier (1962-65), puis président (1964).

Dont 4 enfants TRIPET : **Jean-Michel** 1949, **Renaud** 1950, **Bernard** 1952 et **Véronique** 1956, qui suivent.

**A2.2** Les 3 enfants Röthlisberger-Robert-Tissot :

15) VII-A2- 1.2.2.1. **Thérèse RÖTHLISBERGER**, ° 1914,  
+ 03.03.1999 à Bevaix.

16) VII-A2- 1.2.2.2. **Jean-Pierre RÖTHLISBERGER**, °  
1918, + 21.05.1936.

Il s'est noyé près de la Broye avec 2 autres camarades Pierre Chapuis et Madeleine Dupasquier (°1918) fille du pasteur Marc Du Pasquier-Wavre (1883-1967). Tous trois étaient élèves du gymnase.

17) VII-A2- 1.2.2.3. **A2.2.1** **Fernand RÖTHLISBERGER**, °  
15.07.1920 à Thielle-Wavre NE.

-Industriel. I oo 18.06.1954 à Cornaux NE, **Suzanne** Geneviève  
**CHATELANAT**, ° 18.07.1931 à Colombier NE, + 17.11.1991 à Neuchâtel, fille  
de Robert et Marguerite MOREILLON (°1904, +25.4.1998).

Il oo **Laura ROSSI**, ° 1941 (AESCHILMANN).

Dont 2 fils RÖTHLISBERGER-CHATELANAT : **Nicolas** 1956 et **Alain** 1958,  
qui suivent.

**A2.3** Les 3 enfants de Montmollin-Robert-Tissot :

18) VII-A2- 1.2.3.1. **A2.3.1** **Geneviève** Esther de MONTMOLLIN,  
° 25.07.1917 à Fontainemelon, + 1980.

oo 29.06.1940 à St-Blaise NE, **François** Alexandre **Du PASQUIER**, avocat, dir.  
FHF, de Fleurier et Ntel

° 02.09.1915 au Chambon-de-Tence(ou sur Lignon)(Hte-Loire, F-43), +  
22.08.1993.

Fils de Marc (1883-1967), pasteur, et Hélène WAVRE (1888-1967).

-Directeur commercial à Ebauches SA dès 1957, puis directeur général (1974-77).

-Conseiller général à Marin-Epagnier NE (1956-80).

Dont 3 enfants Du PASQUIER : **Madeleine** 1941, **Marie-France** 1945 et **Laurent** 1946, qui suivent.

19) VII-A2- 1.2.3.2.  
chimiste, célibataire

**Horace Georges de MONTMOLLIN,**

° 07.11.1920 à Genève. -Dr. ès sciences, chimiste prof. au Gymnase et à l'Université de Neuchâtel.

20) VII-A2- 1.2.3.3. **A2.3.2** **Francine** Marie Dorette de MONTMOLLIN, ° 02.06.1927 à Neuchâtel.

oo 19.09.1958 à Bevaix NE, **Gérard de CHAMBRIER**, aviateur, ingénieur-technicien.

° 08.01.1915 à Neuchâtel, + 22.09.2004. De Neuchâtel, Auvernier, Bevaix, La Chaux-de-Fonds, Couvet, St-Blaise et La Neuveville BE. Fils de Samuel (1870-1957), écrivain et chartiste et Léonie COURVOISIER (1878-1955). Dont 3 enfants de CHAMBRIER : **Cécile** 1961, **Cyril** 1962 et **Alice** 1965, qui suivent.

**A2.1.1** Les 4 enfants de Coulon-Eidenbenz :

21) VIII-A2- 1.2.1.1.1. **Maurice de COULON**, ° 1944, oo **Elisabeth WOLF**, ° 1937.

Dont 2 fils de COULON : **Pascal** 1969 et **Yann** 1973.

22) VIII-A2- 1.2.1.1.2. **Marie-Louise** de COULON, ° 1945, oo **Rémy GUIGNARD**, ing. ETS électr.

Dont 2 filles GUIGNARD : **Agnès** et **Roxane**.

23) VIII-A2- 1.2.1.1.3. **Ralph de COULON**, ° 1948, agriculteur, oo **Veronika BAUR**, ° 1947.

Dont 2 enfants de COULON : **Thierry** 1971 et **Anne-Laurence** 1973.

24) VIII-A2- 1.2.1.1.4. **Catherine de COULON**, ° 1952.

**A2.1.2** Les 4 enfants de Coulon-Vidoudez :

25) VIII-A2- 1.2.1.2.1. **Nathalie de COULON** °+ 1959.

26) VIII-A2- 1.2.1.2.2. **Gilles de COULON**, ° 1960, oo **Sophie LATASTE**, ° 1953.

27) VIII-A2- 1.2.1.2.3. **Bertrand de COULON**, ° 1961, oo **Maja STEINER**, ° 1958.

Dont 1 fils de COULON : **Thibault** °1991.

28) VIII-A2- 1.2.1.2.4. **Arnaud de COULON**, ° 1963, oo **Valérie** de MONTMOLLIN, ° 1963, fille de Dominique (1929-) Dr. méd. ORL, et Marie-Lise BOREL.

Dont 2 enfants de COULON : **Eloïse** ° 1989 et **Romain** ° 1991.

**A2.1.3** Les 5 enfants de Coulon-DuBois :

29) VIII-A2- 1.2.1.3.1. **Christian de COULON**, électronicien, ° 1948,

oo **Maria-Julia TERREROS**, ° 1953. Dont 2 enf. de COULON : **Sylvain** ° 1991 et **Chantal** ° 1994.

30) VIII-A2- 1.2.1.3.2. **Yvon de COULON**, ° 1949, avocat, oo **Linda EGGER**, avocate. ° 1947.

Dont 2 filles de COULON : **Laurence** ° 1979 et **Fanny** ° 1980.

31) VIII-A2- 1.2.1.3.3. **Valentin de COULON**, ° 1950.

32) VIII-A2- 1.2.1.3.4. **Jacques de COULON**, ° 1952, -Proviseur, professeur de philosophie au Collège St-Michel à Fribourg. -Auteur de : « Les enfants du veau d'or », éd. Desclée de Brouwer 2002.

33) VIII-A2- 1.2.1.3.5. **Antoine de COULON**, ° 1956, oo **Cindy MESTER**, ° 1962.

**A2.1.4** Les 3 enfants de Coulon-Wright :

34) VIII-A2- 1.2.1.4.1. **Pierre-Antoine de COULON**, ° 1951, programmeur,

loo **Nicole PERNOLET**, ° 1959. lloo **Marie-Josèphe ROSSEL**, ° 1960.

35) VIII-A2- 1.2.1.4.2. **Francesca de COULON**, ° 1953, artiste-peintre,

Io-o N.N. lloo **Antonio BODMER** ° 1953.

Dont 1 fils de COULON : **Perceval** ° 1983. Dont 1 fils BODMER : **Tristan** ° 1986.

36) VIII-A2- 1.2.1.4.3. **Ludmilla de COULON**, ° 1956, o-o N.N.

Dont 1 fils de COULON : **Gabriel** °1989.

**A2.1.5** Les 2 fils de Coulon-Meystre :

37) VIII-A2- 1.2.1.5.1. **Nicolas de COULON**, ° 1949, psychiatre, oo **Graziella BERTA**, ° 1946.

Dont 3 enfants de COULON : **Baptiste** ° 1978, **Giada** °1981 et **Parmina** ° 1987.

38) VIII-A2- 1.2.1.5.2. **Patrick de COULON**, ° 1951, enseignant.

I oo **Graziella FARCINADE**. II oo **Laurence MAZZIA**. III oo **Dorothée MONBOISSE**.

Dont 2 filles de COULON-MAZZIA : **Laura** ° 1988 et **Lydia** ° 1990.

Dont 1 fille de COULON-MONBOISSE : **Eva** ° 1998.

**A2.1.6** Les 4 enfants Tripet-de Coulon :

39) VIII-A2- 1.2.1.6.1. **Jean-Michel TRIPET**, ° 1949,

-Secrétaire du Parti Libéral (PPN) section Cernier (1992).

40) VIII-A2- 1.2.1.6.2. **Renaud André TRIPET**, ° 1950, -Directeur d'Evologia (Mycorama) à Cernier (2006).

oo **Jocelyne BAUMANN**. Dont 2 fils TRIPET : **Antoine** et **Thomas**.

41) VIII-A2- 1.2.1.6.3. **Bernard Olivier TRIPET**, ° 1952, oo **Anne Catherine PORRET**.

Dont 2 enfants TRIPET.

42) VIII-A2- 1.2.1.6.4. Anne **Véronique TRIPET**, ° 1956,

oo **Jean-Claude LIETTI**, de Sion VS. Dont 3 enfants LIETTI : **Claudia, Nicolas** et **Marc**.

**A2.2.1** Les 2 fils Röthlisberger-Chatelanat :

43) VIII-A2- 1.2.2.2.1. **Nicolas** Robert Ernest **RÖTHLISBERGER**, ° 1950, garagiste,

oo **Dominique** Jacqueline **BÄHLER**.

44) VIII-A2- 1.2.2.2.2. **Alain RÖTHLISBERGER**, ° 1958, mécanicien de précision,

oo **Monique FRUND** née GIROLA. Dont 2 fils FRUND : **Sébastien** et **Nicolas**.

**A2.3.1** Les 3 enf. Du Pasquier-de Montmollin :

45) VIII-A2- 1.2.3.1.1. **Madeleine** Du PASQUIER, ° 1941,

oo **Pierre-José LOZE**, ° 1942, avocat, fils de Louis et Geneviève JACOT-GUILLARMOD.

Dont 2 filles LOZE : **Laurence** ° 1977 et **Chantal**.

46) VIII-A2- 1.2.3.1.2. **Marie-France** Du PASQUIER, ° 1945, oo, o/o **Cyril COURVOISIER**.

Dont 1 fils Du Pasquier : **Alain**.

47) VIII-A2- 1.2.3.1.3. **Laurent** Du PASQUIER, ° 1946, avocat et notaire,

oo **Fiorella** GIANNONI, ° 1944, fille de Mario et Fusca TOGNOLA.

Dont 1 fille Du PASQUIER : **Valentine** °1973.

**A2.3.2** Les 3 enfants de Chambrier-de Montmollin :

48) VIII-A2- 1.2.3.3.1. **Cécile** de CHAMBRIER, ° 1961, droguiste, oo **Stephan VAUTRAVERS**.

Dont 2 filles VAUTRAVERS : **Sybille** et **Aline**.

49) VIII-A2- 1.2.3.3.2. **Cyril de CHAMBRIER**, ° 1962, graphiste,

(oo) **Floriane SAUVAGEAT**.

50) VIII-A2- 1.2.3.3.3. **Alice** de CHAMBRIER, ° 1965, violoniste,

oo **André LARUE**. Dont 2 fils LARUE : **Marius** et **Quentin**.

[Robin Moschard, Neuchâtel, février 2009]

## Famille CONVERT au XVIIe siècle

*par Germain HAUSMANN*

*Source : ABouValangin, n° 62, f. 123-127. Le 1 avril 1661 à La Chaux-de-Fonds, Louis Convert, juré de la Justice de La Sagne, et Jean Jaquet, aussi juré, ont certifié cette généalogie.*

### 1<sup>ère</sup> génération

1. **Jean CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Neuchâtel, maire de La Sagne, a reçu une lettre de bourgeoisie de Jean de Madrutz le 6 octobre 1570, lettre qui ne peut être valable, mort avant 1661.

Enfants : Hugues : qui suit (2).

Guillaume : qui suit (3).

Abraham : qui suit (4)

Elisabeth : morte avant 1661, épouse de Guillaume Chaillet, d'Auvernier.

Madeleine : veuve de Louis Jaynin, d'Auvernier.

Marie : morte avant 1661, épouse de Louis Gresel, d'Auvernier.

Judith : morte avant 1661, épouse d'Isaïe Busset, de La Sagne.

Jeanne : morte avant 1661, épouse du juré Abraham Jean-Richard-dit-Bressel.

### 2<sup>ème</sup> génération

2. **Hugues CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils de Jean, mort avant 1661.

Enfants : Abraham : qui suit (5).

Hugues : qui suit (6).

Jean-Jacques : qui suit (7).

Jonas : mort avant 1661 sans héritier.

Judith : morte avant 1661, épouse de François Guy, de Neuchâtel.

Susanne : veuve de Guillaume Cornu, de Boudevilliers.

Frény : épouse de Guillaume Grossourdy, secrétaire, de Valangin.

3. **Guillaume CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils de Jean, mort avant 1661.

Enfants : Marie : épouse du maître-bourgeois David Berthoud-dit-Grenot.

Rose : morte avant 1661, épouse de Pierre Favarger, de Neuchâtel

4- **Abraham CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils de Jean, mort avant 1661.

Enfants : Jean : qui suit (8)

Louis : juré de La Sagne, demeure en 1661 Sur le Crêt de La Sagne, il y possède une maison, environ 16 à 17 faux de terre et 4 hommes et demi de vigne à Auvernier.

Guillaume : mort avant 1661 sans héritier.

Marguerite : morte avant 1661, épouse de Louis Cortailod, greffier, d'Auvernier.

Judith : morte avant 1661, femme de David, fils de feu maître Jacques Sandoz.

Bénédicte : femme de Jean Jean-Richard-dit-Bressel, lieutenant.

Marie : morte avant 1661, femme d'Isaac Sandoz, ministre.

Ésabeau : morte avant 1661, femme d'Abraham Mellier, ministre.

### 3<sup>ème</sup> génération

5. **Abraham CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils d'Hugues, mort avant 1661.

Enfants : David : qui suit (9).

Susanne : épouse de Jean Jaquet-Prévôt

Judith : épouse de Daniel Sandoz, du Locle.

Marguerite : épouse de Guillaume Grand-Guillaume-Perrenoud.

6. **Hugues CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils d'Hugues, mort avant 1661.

Enfants : Hugues : demeure en 1661 en Alsace où il a femme et enfant, on ne sait rien de sa richesse.

Josué : mort avant 1661 sans héritier.  
Jacques : demeure en 1661 Sur le Crêt, n'a pas grand chose.  
Jonas : mort avant 1661 sans héritier.  
Elisabeth : épouse du maire Greder, de Saint-Imier.  
Frény : morte avant 1661, épouse du discret Isaac Maire.  
Barbely : épouse du maire de Tavannes.  
Susanne : morte avant 1661 sans héritier.

7. **Jean-Jacques CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils d'Hugues, mort avant 1661.

Il épouse NN, toujours vivante en 1661, les biens qu'elle détient en propre valent les deux tiers de ceux déclarés ci-dessous par ses enfants.

Enfants : Guillaume : qui suit (10).

Samuel le vieux: mort sans héritier avant 1661.

Moïse : mort avant 1661 sans héritier.

Maurice : demeure en 1661 Vers Chez Marmoud, il a une famille et peu de biens.

Jean-Jacques : demeure en 1661 à Miéville et n'a pas grand chose.

Henri : demeure en 1661 Sur le Crêt, il possède environ 300 à 400 écus.

Daniel : demeure en 1661 Sur le Crêt, il détient 1300 ou 1400 livres.

Samuel le Jeune : mort sans héritier avant 1661.

François : demeure en 1661 Sur le Crêt, il possède environ 1300 ou 1400 livres.

Marie : morte avant 1661, épouse d'Abraham Pury, de Neuchâtel.

Rose : morte avant 1661, épouse de discret Guillaume Sagne.

Anne Marie : épouse de Pierre Humbert-Droz, juré de La Chaux-de-Fonds.

Madeleine : épouse d'Abraham Grieurin, de La Chaux-de-Fonds

Judith : morte avant 1661 sans héritier.

8. **Jean CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils d'Abraham, mort avant 1661.

Enfants : Abraham : juré de la Justice de La Côte, demeure en 1661 à Auvernier, il y possède une maison, 15 à 16 faux de terre sur le Crêt de La Sagne et une montagne sur la Charbonnière, il est donc à l'aise.

Jeanne : morte avant 1661, épouse de Jean Cordier, secrétaire, de Saint-Blaise.

#### 4<sup>ème</sup> génération

9. **David CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils d'Abraham, mort avant 1661.

Enfants : Jacob : mort avant 1661 sans héritier.

Daniel : mort sans héritier avant 1661.

Abraham : demeure en 1661 Sur le Crêt de La Sagne, il détient en indivis avec son frère Frédéric 15000 livres tant à La Sagne qu'à Auvernier.

Frédéric : demeure en 1661 Sur le Crêt de La Sagne, il détient en indivis avec son frère Abraham 15000 livres tant à La Sagne qu'à Auvernier.

Anne Marie : épouse de Jacob Perret.

Marguerite : nubile, demeure en 1661 tant à Miéville qu'à la Corbatière, elle détient en indivis avec ses soeurs 15000 à 16000 livres.

Susanne : nubile, demeure en 1661 tant à Miéville qu'à la Corbatière, elle détient en indivis avec ses soeurs 15000 à 16000 livres.

Elisabeth : nubile, demeure en 1661 tant à Miéville qu'à la Corbatière, elle détient en indivis avec ses soeurs 15000 à 16000 livres.

Lucrece : nubile, demeure en 1661 tant à Miéville qu'à la Corbatière, elle détient en indivis avec ses soeurs 15000 à 16000 livres.

10. **Guillaume CONVERT** : d'Auvernier, bourgeois de Valangin, fils de Jean-Jacques, mort avant 1661.

Il épouse Susanne PERRET, demeure en 1661 avec ses enfants Sur le Crêt.

Enfants : Jean : demeure en 1661 Sur le Crêt, il possède en indivis avec ses soeurs deux maisons et 12 à 13 faux de terre.

Judith : demeure en 1661 Sur le Crêt, il possède en indivis avec son frère et ses soeurs deux maisons et 12 à 13 faux de terre.

Susanne : demeure en 1661 Sur le Crêt, il possède en indivis avec son frère et ses soeurs deux maisons et 12 à 13 faux de terre.

Madelaine : demeure en 1661 Sur le Crêt, il possède en indivis avec son frère et ses soeurs deux maisons et 12 à 13 faux de terre.

Marie : demeure en 1661 Sur le Crêt, il possède en indivis avec son frère et ses soeurs deux maisons et 12 à 13 faux de terre.

## Descendance de Théophile Parel, du Locle

*par Evelyn Gasser-Clerc*

**T**héophile Parel, né le 17 janvier 1778 à St-Imier, décédé le 16.6.1860, épouse en 1801, aux Planchettes, Marianne Droz, d'où:

Louis-Théophile, 24.12.1801 allié Henriette Calame en 1825.  
Célestine, 24.4.1803 allié Frédéric Eugène Perret de Renan.  
Augustine, 25.3.1805, phtisique.  
Zélie, 28.8.1807 allié Abraham Frédéric Calame en 1825.  
Cécile, 29.1.1809 allié Charles Ulysse Brandt.  
Eugénie, 18.12.1810 allié Justin Béguin en 1832 (Charles Béguin, pharmacien au Locle).

**Félicien, 1812, branche du professeur Henri Parel, Lausanne.**

**Célestin, 1813, branche de Henri Eugène Parel, Bienne, Lausanne, Montreux.**

Elise, 27.11.1814 allié Louis-Frédéric Calame 10.5.1838.

Justin, 16.2.1816 allié Justine Matile 7.6.1839.

Justine, 10. 5.1817 au Locle allié à Ulysse Othenin-Girard, 23.3.1839, décédée le 11.1.1845.

**Eugène, 25.3.1827 allié Adèle Hirschi le 30.1.1841, branche de Francis Richard Parel de Genève \*1948.**

Lucien, 20.10.1822 allié Fanny Robert-Grandpierre 23.5.1846.

**Zélim-Constant, 18.4.1825, branche de Ami-Auguste, Henri et Auguste Parel de Peseux.**

Auguste-Ami 13.1.1827 déc. 1843

### **Branche de Zélim-Constant Parel 1825**

**Zélim-Constant**, né le 18 avril 1825 au Locle, épouse le 30 juin 1849 Julie-Françoise Vuille, d'où

Laure-Amanda, née le 25.4.1854, épouse Paul Vuilleumier à Neuchâtel le 1.6.1876. Leurs enfants sont: Arnold-Aimé, Paul, Blanche (Paul Graber), Laure Eugénie (Schüpbach), Augusta Élisabeth (Hayer)

Ami-Auguste, né le 28 mars 1850, pasteur, épouse Elisabeth Sommer, d'où

Henri, né le 15.12.1878, pasteur, épouse 25.12.1893 Anna Schaeffer, décédé le 22. 2.1948. d'où

Lucette, née le 30.3.1906, infirmière

Annie, née le 19.6.1907, pianiste, allié Achille Delflasse, violoniste

Claudine, née le 22.8.1911 allié René Voeltzel, médecin, le 9.3.1935

Emmanuel, né le 24.2.1880, instituteur, décédé en 1955, épouses:

Rose Borel en premières noces puis

Blanche Reichel d'où

Blaise Emmanuel né 18.12.1932

Claude Henry 16.4.1935 allié Antoinette Cornuz = Anne 1963

Auguste, né le 12.7.1875, docteur à Peseux, décédé en 1931, épouse le 23.2.1900, Alice-Henriette Matthey. d'où

Jean-Auguste, née en 1901, décédé en 1925

Pierre-Henri, né le 1.7.1902, décédé 1941, épouse en 1930 Cécile Boy de la Tour, d'où:

Jean-Pierre, né le 26.5.1931, épouse le 6.12.1958 Marianne Elisabeth Hofer

Thierry 1959 Peseux

Max, né en 1906, épouse le 1.6.1940 Renée-Marie Noverraz. décédé en 2000. d'où:

Bertrand, né le 23.12.1941

Jean-Luc, né le 13.5.1946, pasteur

### **Branche de Célestin Parel 1813-**

**Célestin**, fils de Théophile, né le 3 novembre 1813, épouse le 26.9.1846 Elise Robert, d'où:

Henri-Louis, né le 21 avril 1849, décédé en 1877.

Eugène, né le 24 janvier 1847, décédé en 1914, épouse, le 4 novembre 1875

Henriette Frech, décédée le 4.7.1943 au Locle d'où

Jules César né le 25 mai 1877, décédé 11.2.1958

Marie-Louise née le 7 décembre 1878, épouse en 1906 Jules-Bernard Matthey-de-l' Endroit (deux fils Eugène et Gérard)

Bertha Augusta née le 27.6.1886, épouse aux Planchettes, le 19.4.1907, Emile Brügger (Alice-Ida, Charles, Ernest, Yvonne, Elisa)

Henri Eugène, né le 14 octobre 1888, décédé en 1977, épouse le 7.4.1916 Elise Brügger née le 11.3.1888, décédé en 1926. d'où

Yvonne Madeleine, née le 11 janvier 1917, épouse à Lausanne le 1.1.1944, Roger Waegli. 3 filles: Josy 1944-1998, Raymonde 1946, Rolande 1948

Charles Henri, né le 2 mars 1918, épouse à Peseux le 21.5.1945 Claudine Jeanmonod. 2 filles: Danielle Dominique, 5.6.1947, Christine Suzanne, 17.9.1948

Suzanne Hélène, née le 10 janvier 1921 épouse à Bienne, le 18 avril 1942, Georges Clerc. 3 filles: Eveline 1943, Marie-Jeanne 1944, Micheline 1946

Gabrielle Elisabeth, née le 14 décembre 1925, épouse à Bienne, en 1952 Walter Aebi. Deux enfants: Jean-Pierre 1953, Gabi 1956

Jeanne Cécile née le 16 mai 1890, épouse en 1909 Charles Hirschy. Décédée à Bellelay en 1976

Cette branche Parel est éteinte, faute d'héritiers mâles.

## **Branche de Félicien Parel 1812-**

Jean Ulysse, 1850, épouse Clotilde Turban 1851-1942.

Jean Alfred 1875-1952 x 1899 Alice Borel 1879-1940.

Henri Jean, 16.2.1902 La Chaux-de-Fonds, épouse, le 15.7.1933 Jeanne Guignard, auteure de l'étude généalogique des Parel datée de 1965 et déposée au Locle (Archives et Bibliothèque).

*Une copie se trouve chez Evelyn Gasser-Clerc, Boujean 60, 2502 Bienne, Tél. 032 341 99 46*

### *Copie de l'acte de bourgeoise des Parrel, du 17 décembre 1573 et la reconfirmation du 9 juin 1660 (reconnaissance d'Abraham Parrel*

*Nous Jaques de Stavay, Chevalier Seigneur de Mollondin, Mareschal de Camps et Armées e France, gouverneur général es comtez souverains de Neufchastel et Vallangin, pour et au nom de Très Illustre Haut Puissant prince Henry, par la grâce de Dieu, souverain des dicts lieux, duc de Longueville et d'Estouteville, comte de Danois, de St-Pol, Chaumont, Tancerville, Pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy et constable héréditaire de la Province de Normandie,*

*savoir faisons que sur la très humble requeste qui nous a été faite par la lignée et descendance du défunt Othenin Parrel du Locle, nommés Abraham, fils de feu Abraham Parrel demeurant de par à Montbéliard, Abraham, Jean et Josué furent fils de feu Jean Parrel, du Locle, et Daniel, Josué, Pierre et Jean savoir fils de feu Daniel Parrel, tous du dit Locle, à ce qu'il nous plut au nom de son Altesse ratifier leur lettre de bourgeoise de Vallangin d'autre part, afin de la pouvoir inscrire en la reconnaissance et rénovation présente, de quoy les sieurs commissaires modernes font difficulté tant pour l'usurpation du titre du souverain que nous trouvons que les dits Seigneurs et Dames y dénommés s'y attribuent au préjudice des droits de son Altesse et de ses très illustres Prédécesseurs à qui ils appartenaient, que pour l'impuissance du vassal à altérer les conditions des sujets par la diminution de son fief, et pour n'avoir le dit comter et comtesse esté paisible possesseur d'Icelle, à raison de quoi la dite lettre n'a pu se subsister, Cependant pour bonnes considérations et pour gratifier les dits Parrel devant nommés, après avoir participé de l'avis de Messieurs du Conseil d'Etat, Nous avons au nom de Sa dite Altesse, conformément à ses ordres précédens et suivans,*

*ceux et et le pouvoir que nous avons receus d'Elle, ratifié et par là ratifions la dite Bourgeoisie, ordonnant aux dits sieurs commissaires de ne faire difficulté de l'insérer aux dits Reconnaissances les qualifians de Bourgeois de Vallangin, ainsy qu'ils y sont nommez pour jouir des bénéfices portés à Icelle, sans que la deffectuoisité susdit leur puisse préjudicier par le temps passé ny pour l'advenir.*

*Et est-ce moyennant la somme de cent vingt cinq livres, monnaye faible, applicable au profit de Sa dite Altesse, à sa recepte des deniers casuestes?, en outre les droits accoutumez, laquelle ils ont promptement délivré, dont ils en demeurent quittes pour eux et les leurs, Em témoignage de quoy nous avons signé les présentes de nostre main et à Icelles apposé le cachet de nos Armes.*

*Fait au chasteau de Neufchastel, le huitième juin mille six cent soixante.*

*Signé: J. Stavay-Mollondin*

*Copié fidèlement d'après un parchemin écrit des deux côtés; d'un des côtés est la lettre originale de 17 Xbre 1573 presque illisible pour l'écriture et le style; de l'autre est la lettre de renovation du 8 juin 1660. Ce parchemin est déposé dans les Archives de la Communauté du Locle, grand coffre ferré, caisste No 3, ce parchemin porte le No 79 écrit en encre rouge et muni de deux sceaux en cire rouge dont un deans une boîte*

### **Une anecdote racontée par Pierre-Arnold Borel**

**E**n 1942, Pierre-Arnold Borel traversait la place des Halles à Neuchâtel lorsqu'il vit passer à cheval le Commandant de corps Jules Borel en tenue d'officier. Celui-ci s'arrêta en face de lui, et le montrant du doigt dit :

- "Vous, jeune homme, vous êtes un Borel, de Couvet, fils de qui ? "

Interloqué, Pierre Arnold lui répondit :

- " Je suis le fils d'Arnold, qui lui est fils de Fritz, de Couvet.

- Je vois, répondit le commandant, n'oubliez pas d'honorer votre famille."

Et il continua sans autre son chemin.

Pierre-Arnold, fort surpris, ne comprenait vraiment pas pourquoi cet officier qu'il ne connaissait pas lui avait posé cette question si abruptement !

Une quarantaine d'années plus tard, Denis Borel, né en 1917, fils de Jules et membre actif de la Société neuchâteloise de généalogie, donna à Pierre-Arnold la solution de cette énigme en lui remettant un début de recherches généalogiques sur sa branche. Il y racontait son histoire, celle de son père et de son grand-père. Il

pria Pierre-Arnold de compléter ses recherches.

Jules Borel est né et a passé son enfance à Couvet, à la rue du Quarre 3, dans une maison bâtie par son père Charles-Emile ((1858-1926).

C'est dans ce même village qu'Arnold Borel, le père de Pierre-Arnold est né en 1883. Jules et Arnold, étant du même âge, se connaissaient bien. En rencontrant fortuitement Pierre-Arnold, le commandant de corps Jules Borel avait été frappé par la ressemblance de ce jeune homme avec Arnold Borel, d'où sa question...

## Nouveau projet de réforme du nom de famille

Veut-on détruire la mémoire des familles suisses ?

Par Eric Nusslé

*Souvenez-vous... un précédent projet de réforme du nom de famille avait été rejeté en votation populaire en 2001 après sept ans d'âpres discussions au sein des différents milieux concernés. Eric Nusslé, conservateur de la Fondation Archives Vivantes à La Côte-aux-Fées – qui abrite en quelque sorte la mémoire des familles suisses – attire l'attention sur les aspects pervers de ce projet.*

### Nom de famille : quelle origine ?

Les Romains et les Gaulois possédaient déjà un nom de famille, mais il est abandonné au Moyen Age. Les noms romains répondaient à la règle des *tria nomina*, c'est-à-dire qu'ils se composaient de trois parties : le *prænomen* (notre prénom) le *nomen* ou gentilice (assimilable au nom de famille ou patronyme) et le *cognomen* (surnom). Ainsi, par exemple, le nom complet de Jules César était *Caius Iulius Cæsar*, celui de Cicéron *Marcus Tullius Cicero*, etc. Tout citoyen romain descendant d'une même famille portait ainsi le même nom se terminant en *-ius*. Dans les textes, le *nomen* des femmes prenait une forme féminisée telle que *Iulia* et *Tullia*, alors que les esclaves n'étaient désignés que par leur prénom et que les affranchis conservaient le plus souvent leur *prænomen* d'origine auquel venait s'ajouter le *nomen* du maître qui les avait affranchis. Les pérégrins, hommes libres non citoyens, étaient nommés par leur prénom suivi de leur filiation alors que les personnes qui accédaient à la citoyenneté romaine prenaient le nom de celui qui avait favorisé leur naturalisation, suivi de leur ancien nom.

Le christianisme ayant donné une importance prépondérante au saint patron, on désigne les individus par leur nom de baptême, et ceci jusque vers le XII<sup>e</sup> siècle. Seules les familles dynastes y ajoutaient le nom de leur fief. On ajouta ensuite un surnom aux gens du peuple afin de distinguer ceux qui portaient le même prénom. Ce surnom dérivait le plus souvent du nom de leur terre, leur métier ou leur fonction, voire du prénom de leur père, car ceux-ci se transmettaient souvent d'une génération à l'autre. Il faut attendre le XVI<sup>e</sup> siècle pour que les noms de famille se fixent. Pour la petite histoire, il existe deux exceptions à la règle en vigueur en Europe occidentale : celui de l'Islande, où le patronyme se compose du prénom du père suivi du suffixe *-son* pour les

hommes et *-dottir* pour les filles... Le second étant celui de la principauté de Neuchâtel avec ses prénoms doubles ou triples tels que Robert-Charrue ou Grandjean-Perrenoud-Comtesse. Nous y reviendrons peut-être un jour...

### **Situation actuelle : un système qui a fait ses preuves**

L'évolution démographique et culturelle de notre civilisation a fait que, depuis environ deux millénaires mais avec une interruption importante au Moyen Age, les individus appartenant à une même famille ou à un même clan portent le même nom. Deux aspects sont toutefois à distinguer, celui de l'alliance et celui de la filiation. Pour le premier, la législation suisse actuelle (Art. 160 CC) stipule que *le nom de famille des époux est le nom du mari* (premier alinéa) ; *la fiancée peut toutefois déclarer à l'officier d'état civil vouloir conserver le nom qu'elle portait jusqu'alors, suivi du nom de famille* (2<sup>e</sup> alinéa) ; *lorsqu'elle porte déjà un double nom, elle ne peut faire précéder le nom de famille que du premier de ces deux noms* (3<sup>e</sup> alinéa). Le second aspect, celui de la filiation, suscite encore plus la controverse... La loi stipule en effet (Art. 270 CC) : *L'enfant de conjoints porte leur nom de famille* (1<sup>er</sup> alinéa), soit celui du mari ; *l'enfant dont la mère n'est pas mariée avec le père acquiert le nom de la mère ou, lorsque celle-ci porte un double nom à la suite d'un mariage conclu antérieurement, le premier de ces deux noms* (2<sup>e</sup> alinéa). *Dura lex sed lex*. Cela a l'avantage d'être clair mais ne reflète, je le concède, pas forcément une conception idéale de l'égalité des sexes. Certains ont imaginé un système qui autoriserait le libre choix du nom de famille, la femme et le mari pouvant garder chacun le sien ou choisir en commun un des deux patronymes. La même liberté serait offerte pour le choix du nom transmis aux enfants ; la loi tranchant pour celui de la mère en cas de désaccord. A première vue, ce n'est pas si compliqué ; essayez néanmoins, rien que pour la beauté de l'exercice, d'imaginer ce que cela pourrait donner trois ou quatre générations plus tard – la durée d'une vie – en étudiant pour chacune toutes les possibilités, dans le cadre du mariage, hors mariage et pour une famille recomposée ! Même le généalogiste y perdrait son latin !

### **Patronyme ou matronyme : l'appartenance à une lignée**

On parle de *patronyme* lorsque le nom de famille d'un individu est celui de son père et de *matronyme* lorsqu'il s'agit de celui de sa mère. Le choix du nom qui sera porté par les enfants existe donc déjà mais il faut y penser avant de se marier ! Pourquoi vouloir choisir l'un plutôt que l'autre ? Une certaine logique pourrait alors faire pencher pour le matronyme ; on est, en principe, toujours

certain de la mère. Mais cela deviendrait un peu réducteur pour le père dont le rôle se limiterait alors à celui de simple reproducteur... Et que se passerait-t-il en cas de procréation assistée par le recours à un tiers, que soit par le don d'un ovocyte ou de celui de sperme ? L'égalité est une notion, un concept qu'il faut à chaque fois réinventer. Non, croyez-moi, le système actuel a fait ses preuves ; il reste d'actualité et prend en compte tous les cas particuliers. Le nom de famille est celui de la lignée, qu'elle soit paternelle ou maternelle. La lignée n'est pas forcément biologique mais est avant tout culturelle. Le matronyme rattache l'enfant à la lignée de la mère, alors que le patronyme le rattache à celle du père, qu'il soit biologique, adoptif ou plus prosaïquement putatif. Le père devrait donc pouvoir transmettre son patronyme, et par là confirmer l'appartenance à sa lignée, à tout enfant reconnu par lui. La famille, l'un des piliers de notre civilisation, repose sur ce principe simple qui ménage une certaine équité et permet à chacun, le cas échéant, de retrouver ses racines.

## Les Graber de Sigriswil

*Causerie donnée par Charli-René Graber*

*lundi 10 mars 2008 à 19 h 30 au Café de l'Union à Fontainemelon*

**A**nne-Lise Fischer, présidente, ouvre la séance en saluant l'assemblée réunie pour la première fois en ce lieu. Le Buffet de gare des Hauts-Geneveys ayant fermé, c'est désormais à Fontainemelon que nous nous retrouverons. Après quelques communications concernant la vie de notre société, c'est à Françoise Favre qu'il revient de présenter l'orateur de ce soir."

Charli-René Graber est né au Locle en 1940. Cuisinier de métier, il a tenu plusieurs restaurants dont celui des Entre-deux-Monts jusqu'à sa retraite. C'est à la suite d'une boutade qu'il est parti à la recherche de ses ancêtres il y a 4 ans, et dans la foulée, il a recherché tous les GRABER de Sigriswil, collectionnant les données de l'état civil, prenant contact avec les GRABER du monde entier, récoltant des informations, des anecdotes, des photos, etc.

N'étant pas informatisé - et peu tenté de se mettre à l'informatique - il a rempli des centaines de fiches et de tableaux, rédigé des pages et des pages d'informations qu'il a soigneusement rangées dans une dizaine de gros classeurs fédéraux.

Puis il a réfléchi à la présentation de son travail. Il a commencé par faire des tableaux, mais cela ne l'a pas satisfait. Alors, il a pris ses pinceaux et ses couleurs et a peint des arbres, sur lesquels il a collé des étiquettes et des

photos. Ces aquarelles, dont il a apporté quelques exemplaires, sont de vrais chefs-d'œuvre !

C'est l'ceil pétillant et avec un enthousiasme débordant que notre orateur nous raconte ses recherches, parlant de la généalogie comme d'un "virus" qui l'a parfois mis dans des situations drôles ou rocambolesques lorsqu'il avait au bout du fil un Graber d'Australie qui parlait aussi peu français que lui-même l'anglais ! Parfois aussi, on lui raccrochait au nez. Mais souvent, les gens se montraient intéressés et prêts à collaborer. Il concluait en disant "je connais maintenant des tas de Graber qui sont voisins... et cousins... et qui ne le savent même pas !".

La soirée s'est poursuivie autour des tableaux et des classeurs, Monsieur Graber répondant volontiers à toutes les questions posées.

*Françoise Favre*

*Quand à l'histoire de la famille GRABER de Sigriswil, on peut se reporter au gros classeur - 160 pages magnifiquement calligraphiées ! - déposé aux Archives de l'Etat de Neuchâtel.*

### **Sortie d'automne à Grandval, du samedi 25 octobre 2008**

*De la SNG et du Cercle de généalogie de l'Ancien Evêché de Bâle*

*Compte rendu rédigé par Françoise Favre*

Pour cette sortie dans la région de Moutier le rendez-vous était donné à 10 h15 au restaurant "L'étrier d'Argent" à Corcelles BE. C'est autour d'une tasse de café que les 35 personnes présentes de nos deux sociétés pouvaient faire connaissance ou de reprendre contact, puisque cela fait plusieurs années maintenant que nous faisons notre sortie d'automne en commun.

Il fait frisquet, mais déjà le stratus se dissipe, laissant augurer une belle journée d'automne ensoleillée.

Nous commencerons par la visite du Martinet de Corcelles. Il s'agit d'une ancienne forge, installée dans une maison datant de 1791. Mais bien avant cette date, il y avait déjà une forge à cet endroit. A l'intérieur, le forgeron est déjà au travail et nous attend. Au-dessus du foyer, pendent de vieilles pinces et tenailles de tous genres et de toutes grandeurs. La rouille qui les recouvre montre qu'elles sont là au repos depuis bien longtemps. Les murs sont couverts d'outils divers qui témoignent de l'activité d'autrefois, quand on y travaillait le fer et

l'acier pour en faire des faux, des haches, des pioches et tant d'autres outils que réclamait le travail des paysans et des bûcherons.

Le Martinet de Corcelles a fonctionné jusque dans les années cinquante et il est l'un des dernier en Suisse à être encore en état de marche. En 1987, une Fondation a racheté la forge pour la sauver.

Nous avons donc la chance de pouvoir assister à une démonstration. L'installation était mue par les eaux de la *Gabiatte*. Deux roues à augets actionnaient les marteaux et la meule. Il y avait alors trois marteaux, dont un seul subsiste, un lourd marteau pesant 52 kg, qui vient frapper le métal rougi au feu à une cadence régulière et dans un bruit infernal.

La taillanderie était la principale activité de la forge et pour aiguïser les outils, il fallait une meule. Cette meule en grès des Vosges, venant de Saverne en Alsace, avait un diamètre de 2,40 m et pesait plus d'une tonne. Il fallait la remplacer chaque année, ce qui nécessitait l'effort conjugué de douze hommes pour la mettre en place.

Lors de l'édification de la ligne de chemin de fer Soleure-Moutier, au début du 20<sup>e</sup> siècle, et notamment lors de la construction du viaduc de Corcelles tout proche, la forge fonctionnait à plein rendement et produisait tout les outils nécessaires aux nombreux ouvriers de ce gros chantier.

Dans une salle annexe, une exposition présente des exemplaires d'outils fabriqués à Corcelles (ils portaient tous un A, marque du martinet de Corcelles), des vieilles photos et des panneaux racontant l'histoire de la forge.

Retour à "L'étrier d'Argent" où nous attend un bon repas, occasion de dialogue et d'échanges. Après le café, nous accueillons Jean-Philippe Gobat, venu nous présenter la famille WISARD et en particulier le "Banneret Wisard". On devrait plutôt parler – selon lui – du "bandelier" [\[1\]](#) <sup>1</sup>WISARD.

L'origine de la famille WISARD se trouve à Corcelles en Grand Val dès le 16<sup>e</sup> siècle. L'orthographe de ce nom est fluctuante : on trouve WISARD dans les actes en allemand, puis VISARD au 18<sup>e</sup> siècle et jusqu'en 1876 où l'on rétablit l'orthographe WISARD. Actuellement, il y a des WISARD originaires de Corcelles, Grandval, Bienne, Genève (20<sup>e</sup>). Il y avait aussi une branche, aujourd'hui éteinte, en Prusse.

C'est de la lignée de Grandval que sort le personnage le plus illustre de la famille, Henri WISARD. Son père (né vers 1610) est cultivateur, propriétaire exploitant, à Corcelles. Il épouse Elisabeth SAUVIN en 1641. Henri naît vers

---

<sup>1</sup>[\[1\]](#) le banneret est le porte-bannière ; le bandelier est le représentant du peuple et le chef de la milice.

1650. Il est notaire , paysan, député puis maire de Grandval. Il est aussi ancien d'Eglise. Le 30 mai 1698, il est élu à vie bandelier, c'est-à-dire porte drapeau des milices prévôtises, pour défendre leur coutumes et leurs droits et représenter le peuple face aux autorités.

En 1705, il refuse de prêter serment au nouveau prince-évêque, Jean Conrad de Reinach, avant que celui-ci n'ait consenti à renouveler les franchises des Prévôtés. Le prince le fait destituer. Il sera finalement rétabli dans sa fonction sous la pression du peuple, mais perd sa charge de maire. Le traité d'Aarberg, en 1711, met fin à ces années de troubles.

C'est cet acte courageux du bandelier, qui n'avait rien d'un révolutionnaire, mais qui se voulait conservateur des droits anciens de son peuple, qui ont fait de lui un héros et un personnage historique.

Sa descendance, qui prendra le nom de WISARD-dit-Bandelier, est éteinte aujourd'hui.

Après cet exposé fort intéressant, nous nous mettons en route (avec beaucoup de retard sur notre horaire !) pour nous rendre à Grandval où nous devons visiter la maison natale du Banneret WISARD, une des plus anciennes demeures du Jura bernois, sous la conduite de Ursula Lehmann.

Cette vieille ferme date de 1535 et était construite à l'origine exclusivement en bois. Les murs de pierre que l'on voit aujourd'hui datent de 1836. Son toit de forme pyramidal a retrouvé les bardeaux comme à l'origine. Vue de l'intérieur, la charpente est vraiment impressionnante et de toute beauté. Il n'y a pas de cheminée, mais un système d'évacuation par une "plate-forme de rondelats" laissant la fumée s'échapper par la grange. On distingue les ouvertures, entre le toit et les murs, qui permettait l'évacuation de la fumée. Les poutres noircies prouvent que la fumée passait par là.

La cuisine voûtée sert toujours de fumoir. Au 19<sup>e</sup>, deux "belles chambres" ont été ajoutées, l'une au Sud et l'autre au Nord.

En faisant le tour de la maison par l'extérieur, nous pouvons admirer le grenier (Stöckli), toujours construit à l'écart de la ferme, pour le mettre à l'abri en cas d'incendie, et le jardin didactique où poussent des légumes, des herbes aromatiques et même des fleurs à manger !

Depuis 1990, la bâtisse est propriété d'une Fondation créée pour sauvegarder cette maison. Des travaux de restauration à l'ancienne, fort bien réalisés, ont été entrepris pour en faire un musée vivant.

La journée a été bien remplie et le temps a passé très vite. Nous profitons des derniers rayons du soleil pour bavarder encore un moment avant de repartir.

*Françoise Favre-Martel, Secrétaire de la SNG*

## Assemblée générale de la SNG au Landeron, samedi 31 janvier 2009

*Par Françoise Favre*

C'est dans le Bourg du Landeron, et plus précisément dans la salle de Justice de l'Hôtel de Ville que ce tenait l'assemblée générale de la SNG en ce début d'année 2009. La trentaine de membres présents ont juste trouvé place sur les bancs de cette très belle salle du 15<sup>e</sup> siècle, avec ses boiseries du 17<sup>ème</sup> et son poêle à catelles du 18<sup>ème</sup>, qui formaient un décor tout à fait approprié à l'assemblée d'une société de généalogie! La partie statutaire, sans point particulier à l'ordre du jour que les points usuels, fut rondement menée par la présidente, Anne-Lise Fischer, dont le rapport d'activité rendait bien compte de la variété et de la richesse des conférences et des visites de notre société en 2008. Nous étions ensuite invités à une visite du musée (ouvert tout spécialement pour nous en cette période hivernale) logé dans les trois étages et les combles de l'Hôtel de Ville. Armes anciennes, souvenirs de la bataille de Morat, outillages divers ayant servi aux travaux de la vigne et de l'agriculture, vieilles gravures retraçant l'histoire du bourg, et surtout une très belle maquette de ce bourg tel qu'il était en 1680 nous ont permis un petit voyage dans le passé. La visite se terminait avec un très beau film présentant les quatre saisons au Landeron aujourd'hui.



*L'Hôtel de Ville au centre*

Il fallait traverser la place centrale du bourg dans toute sa longueur pour nous rendre à l'Hôtel de Nemours où nous attendaient l'apéritif offert par la société et le repas de midi. Moment important, puisque c'est l'occasion donner aux membres de créer des liens entre eux, de nouer des contacts et de rencontrer des membres venus de loin parfois.

Dans l'après-midi, nous sommes encore une fois déplacés, vers le château cette fois, où Maurice Perroset nous a conduit dans la "Salle de la question", une salle actuellement réservée aux deux Confréries du Landeron, la Confrérie des saints Fabien et Sébastien et la Confrérie de St Antoine. Autrefois rivales, ces deux sociétés vivent aujourd'hui en bonne harmonie. Sur deux murs de la salle, on peut voir les plaquettes portant les armes des membres de ces Confréries.

Maurice Perroset, président de la Confrérie des saints Fabien et Sébastien,

nous présente cette Confrérie, dont seuls les membres de neuf familles, toutes bourgeoises et communière du Landeron, ont le droit de faire partie : les Bellenot, Digier, Frochaux, Gicot, Guenot, Muriset, Perroset, Quellet et Ruedin.

Cette Confrérie, d'obédience catholique, a été fondée en 1471. A l'origine, c'était une compagnie d'arbalétriers dont la mission était la défense du pays. De ce passé lointain, reste la tradition du tir à l'arbalète lors de la fête annuelle, le dimanche qui suit le 20 janvier.

Durant plusieurs siècles, de nombreux confrères se sont enrôlés comme mercenaires et sont partis à Versailles, à Venise, en Russie, etc.

Pour entrer dans la Confrérie, il faut avoir 18 ans, être de sexe mâle et descendre de l'une des neuf familles précédemment citées. Aujourd'hui, signe des temps qui changent et pour compenser la désaffection envers les sociétés, les descendants mâles par les femmes sont aussi acceptés et l'on n'exige plus des membres qu'ils soient catholiques.

Le nouveau membre est un "repris". Il accroche ses armes au mur, sous la statue de St Sébastien, puis après quelques années, il passe "domestique". Chaque année, l'assemblée élit pour un an un "Maître" qui sera secondé par l'ancien Maître, mais ce sont là uniquement des titres honorifiques qui ne sont pas attachés à une fonction.

La Confrérie n'a pas d'activité spéciale sinon de se retrouver comme le fait n'importe quelle société, et la participation à la Fête Dieu avec la bannière et à la fête annuelle en janvier.

La Confrérie possède des archives très anciennes, qui sont conservées dans un vieux coffre datant du 17<sup>e</sup> siècle, que nous pouvons apercevoir dans une niche ménagée dans l'épaisseur du mur. Maurice Perroset nous présente le "catalogue des morts", un vieux registre commencé au 17<sup>e</sup> siècle. Année après année, le président y note le nom des membres décédés dans l'année. Lors de chaque assemblée annuelle, durant l'office des morts, il lit la liste des morts des 25 années précédentes. Sont également nommées les épouses des membres et les personnalité du village décédées dans l'année. Une vieille coutume qui a pour but de maintenir vivant le souvenir de ceux qui ont eu part à l'histoire de la Confrérie.

Depuis 1964, la Confrérie n'a plus ni manteau ni insignes, sauf les maîtres qui portent encore le haut-de-forme lors du cortège de la fête patronale. Depuis quelques années toutefois, les membres portent une écharpe rouge avec l'emblème de la Confrérie lors des cortèges.

Nous restons avec ces images de cortèges, vues ce matin sur le film de présentation du Landeron et l'invitation de Maurice Perroset à venir parler de la

généalogie aux confrères lors de leur prochaine assemblée annuelle, le 23 janvier 2010.

## Histoires sagnardes

En souvenir de Paul Matile, dit le Long Paul, nous ne résistons pas au plaisir de vous raconter l'une ou l'autre histoires sagnardes qu'il avait grand plaisir à raconter. C'est qu'il était bien connu pour son humour le bougre... Laissons-le parler, tout simplement:

*"...est-ce que je te l'ai déjà racontée celle-là? demande-t-il avec son sourire malicieux... -écoute! On avait une leçon d'instruction civique... le régent, c'était un brave type que j'aimais bien. Ce jour-là, il décide de nous parler des partis politiques du canton de Neuchâtel, c'est nous qui devons les trouver, les lui énumérer. Après, il nous expliquerait pourquoi les uns choisissaient d'être libéraux, d'autres radicaux ou socialistes. Comme conclusion le maître demande: "Alors, les garçons, on a parlé des partis, en avons-nous oublié un? Qui en connaît encore?" moi, j'étais tellement étonné qu'on ne parle pas de celui qui me paraissait le plus important... je me lève pour dire: "Oui M'sieur, vous avez oublié les royalistes!... "Qué vous, on n'est pas Sagnards pour des prunes!"*

*"tiens, en voilà encore une autre sur nous les sacrés Sagnards: Faudrait pas oublier que si la Pinte neuchâteloise de bas de la rue du Grenier a échappé à l'incendie du village du 5 mai 1794, c'est grâce à nous les Sagnards... c'était le rendez-vous des royalistes de toute la région et quand l'eau a manqué pour éteindre l'incendie... et ben on a rempli la pompe avec le vin de la cave et c'est comme ça que la maison a été sauvée... Et en face... la pinte républicaine a fricassé!.. il n'y avait pas de Sagnards pour l'arroser avec le vin... Ha! Les Sagnards!"*

*"je me souviendrai toujours du Daniel Gentil, c'est lui qui avait la plus belle grelottière de par la Sagne; il l'avait eue à la foire de Morteau; t'aurais dû la voir... il y avait bien quarante ou cinquante petits grelots! On l'entendait de loin quand il descendait le Reymond. C'était sacrément beau d'entendre toutes ces petites clochettes. Une grelottière comme celle-là, j'en ai jamais vu d'autre et on n'en verra plus jamais, Ah! Il aurait fallu qu'on l'ait pour le Musée paysan,*

*mais je crois que quand ça a fricassé chez les Gentil, elle y a passé comme tout le reste!"*

*Histoires collectées par P.-A. Borel*

## Lettres de nos lecteurs

*Cette rubrique est à votre disposition. Elle vous donne la possibilité de nous donner votre avis et critiques sur les articles publiés ou tout autre communication qui pourrait intéresser les généalogistes que nous sommes. Merci d'avance pour votre collaboration.*

*Votre rédacteur*

*Louis Barrelet nous a fait parvenir ses remarques à propos de la fusion des communes du Val-de-Travers*

### **Val-de Travers, fusion et confusion**

De longue date, la Corporation des Six-Communes.

Anciennement, la famille des écuyers et chevaliers de Vautravers, puis la bannerie et châtellerie, juridiction du Val-de-Travers.

Après 1848 la préfecture, les syndicats intercommunaux du Val-de-Travers. C'est donc un ensemble.

Mais ne confondons pas les origines de communes particulières. Je pense par exemple aux familles Favre qui ont des origines et des souches différentes, Favre étant au départ un subjonctif.

Il faut distinguer ceux de Boveresse, ceux de Couvet, ceux de Fleurier ou encore ceux de Travers ou de Môtiers. Les Petitpierre de Couvet, dont une branche distincte fut reçue de Fleurier au XVIIIème siècle. Les Dubied de Boveresse et ceux de Couvet, les Berthoud de Couvet et ceux de Fleurier. Les Jeanrenaud de Môtiers ou de Travers. Les de Meuron de St-Sulpice, dont une branche aînée fut de Boveresse, anciennement et jusqu'au XXème siècle. Par souci d'identité il ne faudrait pas que le Val-de-Travers supprime les différentes origines.

Louis Barrelet, Neuchâtel, 14.03.2009

## Mémento

*Nous vous rappelons ci-après les prochaines manifestations organisées par notre société en vous invitant à y participer.*

Si vous avez des problèmes de déplacements, vous pouvez vous adresser à la rédaction du bulletin (coordonnées en page III de couverture).

### *Programme 2009*

Date	Programme	Lieu	Responsable
Samedi 31.01.2009 10.00 h.	Assemblée générale	Le Landeron	Le comité
Vendredi 13 mars 2009	Conférence de M. Boukris	Fontainemelon	Le comité
Vendredi 24 avril 2009	Conférence de Paul Favre La famille Jequier	Fontainemelon	Paul Favre
Samedi 06.06.2009	Visite des Archives de la Ville de Fribourg	Fribourg	A.-Lise Fischer
Vendredi 11 septembre 2009	Conférence de André Strebler La généalogie des Strebler	Fontainemelon	Le comité
24.10.09	Sortie à Genève	Genève	Le comité
Vendredi 6 novembre 2009	Conférence de Germain Hausmann	Fontainemelon	Le comité
Vendredi 27 novembre 2009	Repas de fin d'année	A définir	Denis Robert- Charrue
Samedi 30 janvier 2010	Assemblée générale	A définir	Le comit